

# Recrudescence du trafic de drogue

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5704 - Dimanche 14 août 2022 - Prix : 10 DA

Les cas de Covid se maintiennent toujours à la hausse

## Le bilan des contaminations reste élevé

Page 3

Elections partielles du 15 octobre

## FFS, FLN et indépendants en concurrence

Page 3

### Rubicon déjà franchi par les démocrates américains

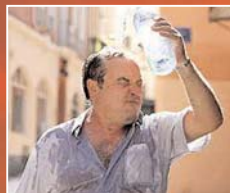
Par Mohamed Habili

**A** la façon énergique dont la Justice américaine va désormais à l'encontre de Donald Trump, après avoir longtemps hésité à son sujet, par crainte sans doute de déclencher une tempête politique aux conséquences incalculables, on sent bien que son plan est non seulement arrêté mais qu'il est déjà en phase d'exécution. Il semble bien qu'on n'attende pas longtemps avant de savoir exactement à quoi s'en tenir précisément. Pour on ne sait encore quelle raison, l'administration Biden, qui forcément se tient en retrait, a décidé d'agir en vue de la neutralisation de Trump, à un moment qui en principe ne s'y prête pas compte tenu de sa proximité avec une échéance électorale majeure, les élections de mi-mandat prévues pour novembre prochain. Tout indique toutefois qu'entre le risque d'être accusée d'instrumentalisation de la justice contre un adversaire à l'approche d'une élection importante, et celui de subir à cette occasion plus qu'une défaite électorale une mort politique, elle a choisi de prendre le premier. Des deux maux elle a choisi le moindre, ou à tout le moins celui qui lui paraissait comme tel.

Suite en page 3

Des températures entre 44 et 46 °C

# Canicule : encore une journée à endurer



PH/D. R.



La chaleur persiste dans différentes régions du pays. Selon le bulletin météorologique spécial (BMS) de l'Office national de la météorologie, la journée d'hier a été marquée par des températures oscillant entre 44 et 46 °C. Cette canicule persistera encore aujourd'hui au niveau de plusieurs wilayas du Centre et de l'Ouest du pays. [Page 2](#)

Tourisme médical à Oran

## Perspectives prometteuses pour la thalassothérapie

Page 2

Festival national de la musique actuelle à Guelma

## Ouverture après-demain de la 12<sup>e</sup> édition

Page 16

Des températures entre 44 et 46 °C

# Canicule : encore une journée à endurer

■ La chaleur persiste dans différentes régions du pays. Selon le bulletin météorologique spécial (BMS) de l'Office national de la météorologie, la journée d'hier a été marquée par des températures oscillant entre 44 et 46 °C. Cette canicule persistera encore aujourd'hui au niveau de plusieurs wilayas du Centre et de l'Ouest du pays.

Par Thinhinane Khouchi

Les wilayas de Mostaganem, Tipaza, Alger, Boumerdès, Tizi Ouzou, le sud de Béjaïa, de Jijel, de Skikda, d'Annaba et El Tarf, Tlemcen, Sidi Bel-Abbès, Mascara, Relizane, Chlef et Ain Defla, ont connu, hier, une journée caniculaire. En effet, le site internet de l'Office national de la météorologie a placé en vigilance orange 16 wilayas du Centre et de l'Ouest du pays. Dans son BMS, Météo Algérie a indiqué que «les wilayas de Tlemcen, Sidi Bel-Abbès, Mascara, Relizane, Chlef et Ain Défla, connaîtront des températures qui oscilleront entre 44 et 46 °C, et ce, durant la journée du 13 août, jusqu'au dimanche 14 août». De plus, l'ONM a émis une autre alerte à la vigilance de niveau 2 et de couleur orange à la canicule au niveau des wilayas de Mostaganem, Ain Témouchent, Oran, Tipaza, Alger et Boumerdès. Ces dernières feront face à des températures comprises entre 40 et 42 °C aujourd'hui encore. A cette occasion, le site de l'Office national de la météorologie a appelé les citoyens à être vigilants, car les fortes chaleurs peuvent présenter un risque important sur la santé, notamment celle des personnes les plus vulnérables. En plus de la déshydratation, ces risques peuvent se traduire par des maux de tête, des nausées, des crampes musculaires ou des coups de chaleur. Lors d'une période de chaleur intense, il est fortement recommandé de rester



l'ombre dans la mesure du possible. Selon les consignes, au cas où il est nécessaire de sortir, il est recommandé de porter un chapeau, des vêtements légers (coton) et amples, de préférence de couleur claire et éviter aussi les activités extérieures qui nécessitent des dépenses d'énergie importante (sport, jardinage, bricolage), ajoute le communiqué. Il est également conseillé de ne pas se baigner dans les réserves d'eau (barrages hydrauliques, retenues collinaires, mares et bassins d'eau) et de ne pas fréquenter les plages interdites à la baignade. La Protection civile conseille en outre d'aider les personnes dépendantes (nourrissons et enfants, personnes âgées, malades) en les hydratant, alors que pour les conducteurs dont le véhicule ne dispose pas de système d'air conditionné, il est recommandé d'éviter d'effectuer les longs trajets au cours de la journée et de les programmer en soirée ou la nuit. Il est en outre conseillé de rester dans les endroits frais et à l'ombre et ne jamais laisser les enfants seuls à l'intérieur d'un véhicule, recommandant, par ailleurs, aux personnes fréquentant les espaces forestiers d'éviter toutes actions pouvant être à l'origine d'un départ de feu». Pour une prise en charge rapide et efficace, la Direction générale de la Protection civile met à la disposition des citoyens le numéro vert 1021 et le numéro d'urgence 14, en précisant l'adresse exacte et la nature de l'accident, conclut le communiqué. T. K.

au frais et de s'hydrater régulièrement sans attendre d'avoir soif. Il faut toutefois noter qu'il faut boire de l'eau et éviter toutes les boissons sucrées. Par ailleurs, la Direction générale de la Protection civile (DGPC) a prodigué, hier dans un communiqué, un nombre de conseils préventifs en vue de sensibiliser la population sur les risques liés à la canicule qui touche plusieurs wilayas du pays, appelant à «la vigilance et au respect des conseils préventifs afin de réduire

les risques liés à cette canicule» et invitant les citoyens à «strict respect des consignes de prévention». A cet effet, la Protection civile recommande de «ne pas s'exposer au soleil, en particulier les personnes âgées et celles atteintes de maladies chroniques, ainsi que les enfants», comme elle conseille de fermer les volets et les rideaux des façades exposées au soleil pendant la journée et les ouvrir la nuit pour laisser pénétrer la fraîcheur. Elle invite

également les citoyens à provoquer des courants d'air dès que la température extérieure est plus basse que la température intérieure, éviter les endroits confinés et baisser ou éteindre les lumières électriques et éviter également de se déplacer pendant cette période, sauf en cas de nécessité. La Protection civile recommande, dans le même cadre, d'effectuer les déplacements tôt le matin ou tard le soir, notamment dans les wilayas intérieures, tout en restant à

Tourisme médical à Oran

## Perspectives prometteuses pour la thalassothérapie

Avec sa bande côtière longue de 270 km, la wilaya d'Oran compte développer et promouvoir la thalassothérapie, un créneau fondamental pour le tourisme médical qui suscite de plus en plus d'intérêt de la part de curistes en quête de repos et de soins réparateurs.

La wilaya d'Oran a accordé une attention particulière à cette spécialité en abritant deux centres de thalassothérapie sur son territoire. L'un, relevant du secteur privé, est localisé au complexe touristique «New-beach», l'autre affilié au secteur public est basé au complexe «Les Andalouses», comme le rappelle le directeur du Tourisme et de l'Artisanat, Kaïm Belabbès Amar. Ce même responsable a annoncé qu'un troisième centre, le plus grand à l'échelle nationale, est en voie de réalisation dans la commune de Mers El Hadjadj, à l'est d'Oran. Cet investissement privé sera livré le premier trimestre de l'année 2023. Ce nouveau projet vient renforcer les capacités d'accueil de la wilaya pour satisfaire une demande de plus en plus forte, exprimée par les estivants, les curistes et les travailleurs des entreprises publiques et privées par l'intermédiaire de leurs œuvres sociales pour ce genre de soins et de séjours, selon le responsable local du secteur du

Tourisme. Il a ajouté que le tourisme médical est, ces dernières années, en vogue, à la faveur des nombreux SPA qui offrent des services variés au niveau des établissements hôteliers en plus de l'unique station thermale de la région, localisée dans la région de Saint-Rock.

### Le complexe «Les Andalouses», un modèle à méditer

Le centre de thalassothérapie relevant du complexe touristique «Les Andalouses», sur la corniche ouest d'Oran, est unique en son genre dans la région Ouest du pays. Il offre une gamme de services et de prestations à ceux en quête d'un traitement par les eaux de la mer contre certaines maladies ou d'une remise en forme, comme l'explique la directrice commerciale du complexe, Nahid Benmerah.

Les gestionnaires de ce centre misent sur le développement du tourisme médical à Oran, qui attire un grand nombre d'estivants venus de différentes wilayas du pays et des membres de la communauté nationale établie à l'étranger, ainsi que des touristes étrangers, a souligné le médecin du centre, le D' Mohamed

Abdane, spécialiste en médecine thermique. Cet espace, qui se distingue par sa magnifique architecture privilégiant le style arabe, propose une vingtaine de prestations de qualité, qui allient détente, relaxation et soins médicaux qui dépendent de l'orientation d'un médecin spécialiste. «Toutes ces prestations sont assurées par des spécialistes, des kinésithérapeutes, des éducateurs sportifs qui ont des qualifications modernes adaptées aux évolutions dans ce domaine», a assuré le même praticien. Le centre de thalassothérapie, qui dispose d'équipements de pointe, assure des prestations aux athlètes pour se préparer aux compétitions et la récupération de leur forme physique, a encore expliqué le D' Abdane.

Le centre de thalassothérapie, entré en service fin 2018, propose un parcours de soins et de détente à des prix jugés abordables. S'étendant sur une superficie de 4 000 m<sup>2</sup>, il est composé de deux blocs séparés, l'un pour les femmes et l'autre pour les hommes, dotés de bassins de massage, de couloirs de la marche sur l'eau et autres équipements. Le deuxième bloc est affecté aux traitements sans eau de mer en utilisant la médecine physique, la kinésithérapie et tout ce qui est lié à la réadaptation fonctionnelle. Il s'appuie sur

des produits et des équipements sophistiqués pour ce genre de thérapie, en utilisant les produits dérivés de la mer tels que les algues, l'argile importée, des produits naturels traditionnels locaux. Le centre de thalassothérapie accueillait, avant la pandémie de coronavirus, une moyenne quotidienne de 120 personnes. Avec la reprise des activités, la fréquentation oscille actuellement entre 60 à 80 personnes par jour, a-t-on indiqué.

Une curiste souffrant d'obésité, rencontrée sur place, a expliqué à l'APS que «les prestations assurées sur place ne diffèrent point de celles offertes par des pays, notamment voisins, réputés pour leurs centres de thalassothérapie». Elle a ajouté que «ce créneau est une médecine alternative. Elle me procure une paix intérieure, me relaxe et élimine toute forme de stress». Par ailleurs, dans le but de développer davantage ce type de thérapie, le président de l'association des échanges touristiques, Harkous Rachid, propose la signature de conventions entre ces centres de thalassothérapie et la CNAS et la CASNOS pour permettre à leurs assurés de bénéficier de ces soins spécialisés. Quatre centres de thalassothérapie existent au niveau national, dont deux sont situés à Oran. Hania Y.

Saisie d'importantes quantités de psychotropes

# Recrudescence du trafic de drogue

■ La consommation de drogues, sous toutes ses formes, est un fléau qui progresse à un rythme hallucinant en Algérie. La sonnette d'alarme a plusieurs fois été tirée par différents organismes, aussi bien sécuritaires que socio-éducatifs.

Par Meriem Benchaouia

Le phénomène qui touche toutes les couches sociales, sans distinction aucune, ne fait pas marche-arrière, il gagne plutôt du terrain. Malgré les efforts de l'Etat, les quantités de résine de cannabis et d'autres stupéfiants saisis ne cessent d'augmenter et les chiffres parlent d'eux-mêmes. En effet, chaque jour, les services de sécurité font état de saisies de quantités de drogues, tous types confondus, allant du kif traité à l'héroïne en passant par les psychotropes de tous genres. Le trafic de drogue à l'échelle nationale prend des proportions aussi alarmantes que dangereuses. A cet effet, les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont saisi, en juillet dernier, plus de 72 kg de cannabis et 21 619 comprimés psychotropes, a indiqué, hier, un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Une quantité de 21 619 comprimés psychotropes, 72,633 kg de cannabis, 5,38 g de cocaïne, 38,16 g de héroïne et 7 flacons de solution anesthésiante a été saisie dans le cadre des différentes affaires traitées par les services de la Sûreté d'Alger représentés par les services de la police judiciaire, précise la même source, relevant qu'il s'agit d'actions menées au titre des efforts de



lutte contre les différentes formes de criminalité, notamment le trafic de drogue, de psychotropes et de drogues dures. Les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont, par ailleurs, traité «289 affaires de port d'armes blanches et arrêté 295 individus présentés, après parachèvement des procédures légales, devant les juridictions territorialement compétentes», conclut la source. Par ailleurs, les services des Douanes ont saisi d'importantes quantités de comprimés et de substances

psychotropes à M'sila et Oran et arrêté plusieurs individus, selon un communiqué de la direction générale des Douanes. Les agents de la brigade polyvalente de M'sila, relevant des services de l'Inspection divisionnaire des Douanes de Bordj Bou-Arreridj, en coordination avec des membres de l'Armée nationale populaire (ANP), ont, dans le cadre de trois opérations distinctes, saisi 48 007 comprimés psychotropes de type «Prégabaline 300 mg», qui étaient

dissimulés dans trois véhicules de tourisme, et arrêté quatre suspects qui ont été déferés devant les juridictions compétentes, a précisé le communiqué. Dans une autre opération conjointe, menée avec des éléments de l'ANP les agents de la brigade mobile des services de l'Inspection divisionnaire des Douanes d'Oran ont saisi 9 840 comprimés psychotropes de type «Prégabaline 300 mg», 12 007 comprimés de type «VigRX» et 210 ampoules de gelée royale. La marchandise a été saisie à bord d'un véhicule de transport public de marchandises et l'opération s'est soldée par l'arrestation de deux individus qui ont été déferés devant les juridictions territorialement compétentes. Ces opérations s'inscrivent dans le cadre des efforts menés sur le terrain par les services opérationnels des brigades douanières en coordination avec les services de sécurité au titre de la lutte contre la contrebande sous toutes ses formes. Elles entrent également dans le cadre des missions de protection exercées par les services des Douanes algériennes et de la mobilisation de leurs agents, jour et nuit, contre tout ce qui est susceptible de nuire à la santé et à la sécurité des citoyens, selon la même source.

M. B.

## Les cas de Covid se maintiennent toujours à la hausse Le bilan des contaminations reste élevé

Bien qu'aucun cas de décès dû au coronavirus ne soit enregistré, le nombre de cas de contamination augmente vite et repasse au-dessus des 130 cas par jour. La vigilance est toujours de mise.

Depuis quelque temps, le bilan des contaminations au Covid connaît une hausse notable. Le bilan des infections dépasse la barre des 100 cas au quotidien. Celui publié par le ministère de la Santé faisait état de 140 nouvelles contaminations qui n'ont cependant pas causé de décès. Mais vu la réticence des citoyens quant à la vaccination et le relâchement constaté dans le respect des

mesures préventives, les spécialistes de la santé s'inquiètent de cette hausse au quotidien et appellent à se protéger. Ils appellent encore à ne pas baisser la garde et à rester vigilant après l'apparition de nouveaux variants à travers le monde. Cette récente hausse des cas de contamination au Covid, depuis notamment la propagation du sous-variant d'Omicron BA5, pousse les autorités sanitaires ainsi que le premier responsable de secteur de la Santé à élever le niveau d'alerte et à mobiliser les services de santé pour y faire face. C'est dans ce sens qu'il appelle le personnel de santé à se mobili-

ser contre toute urgence en cas de hausse des contaminations par le coronavirus. Pour éviter donc les épisodes que l'Algérie a connus lors des différentes vagues, dont la troisième était la plus meurtrière à cause du manque d'oxygène médical, le ministre de la Santé, le P Abderrahmane Benbouzid, a donné de fermes instructions aux directeurs de santé de wilaya, leur enjoignant de préparer le personnel médical et à mobiliser les services hospitaliers en prévision d'une éventuelle nouvelle vague. Cette mise en alerte fait également suite à ce qui se passe ailleurs dans le monde. Cela

d'autant que l'été est une période marquée par une forte mobilité des personnes. Le ministre a estimé qu'il y a lieu de prendre en considération l'évolution de la pandémie dans le monde, ce d'autant «que nous avons ouvert les frontières terrestres». Néanmoins, le retour à la vie normale après plusieurs vagues de contamination devait automatiquement être suivi de vigilance, de respect et de préservation des distanciations dans les lieux publics et les espaces clos comme les moyens de transports, les commerces, administrations...

Louisa A. R.

## Elections partielles du 15 octobre

### FFS, FLN et indépendants en concurrence

Des partis politiques et des candidats indépendants se préparent activement en prévision des élections locales partielles, prévues le 15 octobre prochain. Bien que cette échéance ne concerne que six communes, dans les wilayas de Béjaïa et Tizi-Ouzou, des candidats comptent bien les remporter et ainsi renforcer leur implantation au niveau local. Actuellement, l'heure est à la collecte des signatures qui devrait prendre fin le 25 août. Les communes concernées par ces élections partielles sont les municipalités de Feraoun, M'cisna, Toudja et Akbou dans la wilaya de Béjaïa, et les communes de Ait Mahmoud et Ait Boumahdi dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Parmi les partis les plus en vue à l'occasion de cette joute électorale, le Front des

forces socialistes (FFS) qui a déjà annoncé sa participation. Contacté par le journal électronique Sabqpress, le chargé de communication de cette formation, bien implantée dans ces wilayas, Oualid Zaani, a indiqué que «les choses avancent au rythme habituel dans les six communes concernées». L'orateur a également expliqué que le parti qui œuvre à la collecte du nombre réglementaire de signatures, a pour but, en participant à cette élection, de «participer au confortement des efforts de développement local en garantissant des APC gérées avec transparence et qui permettront d'aller de l'avant». Pour sa part, le responsable au sein du Front de libération nationale (FLN), Aïssa Khellaf, contacté par le même site d'infor-

mation, a indiqué que son parti «compte dépasser le nombre de signatures exigé par la loi afin de pouvoir entrer en force dans cette joute électorale, à laquelle le parti accorde une grande importance». Il est à signaler, par ailleurs, qu'outre ces deux formations politiques, il faut s'attendre à une grande concurrence pour ces APC de la part des listes indépendantes. A l'occasion des dernières élections locales et législatives, les indépendants avaient remporté un grand nombre de voix, se classant ainsi parmi les principales forces politiques du pays. Faut-il rappeler que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a signé, à la mi-juillet dernier, un décret présidentiel portant convocation du corps électoral en vue des élec-

tions partielles des membres des Assemblées populaires communales (APC) au niveau de quatre communes dans la wilaya de Béjaïa et deux communes dans la wilaya de Tizi-Ouzou, dont la date est fixée au 15 octobre prochain. Le décret a prévu également l'entame de la révision exceptionnelle des listes électorales durant la période allant du 20 au 28 juillet 2022. Dans une déclaration, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi, avait indiqué : «Nous avons enregistré plus de dynamique avec les juges et les membres de la commission chargée de la révision exceptionnelle des listes électorales. Donc actuellement, nous sommes toujours dans cette phase de cette révision». Pour les dépôts

## LA QUESTION DU JOUR

### Rubicon déjà franchi par les démocrates américains

Suite de la page une

Elle a jugé qu'il valait mieux pour elle enfreindre la règle de bonne conduite recommandant de ne pas actionner la justice pour désarçonner un adversaire dans les trois mois précédant un rendez-vous électoral capital, que subir une défaite dont peut-être ni elle ni les démocrates dans leur ensemble ne se relèveraient jamais. Après une perquisition au domicile en Floride de Trump, suivie de la publication du mandat dont étaient porteurs alors les enquêteurs du FBI, et de celle de l'inventaire des documents collectés sur les lieux, dont certains comme il fallait s'y attendre étaient marqués top secret, par son ampleur une procédure sans précédent dans l'histoire des Etats-Unis, la suite logique devrait être la mise en accusation de l'ex-président des Etats-Unis, soit pour un délit soit pour un crime. En fait, si au bout du compte c'est pour un délit que Trump est poursuivi, comme celui par exemple de détention illégale de documents officiels sensibles, ce serait comme si la montagne avait accouché d'une souris. Dans ce cas, l'effet boomerang est assuré, c'est-à-dire que les républicains remportent les élections de mi-mandat, et mettront du même coup fin à la «persécution» de Trump par les démocrates. Pire encore, les chances que Trump non seulement se représente en 2024 mais l'emporte s'en trouveront considérablement accrues. Les démocrates, en réalité, en ont déjà trop fait pour se permettre à la fin une solution moyenne, consistant à assigner Trump en justice mais dans un cas relativement bénin. Au point où ils en sont, ils ne peuvent que le charger d'un crime capital, comme celui de destiner des documents de la plus haute sensibilité aux Russes. De haute trahison autrement dit. Toute autre issue est de nature à se retourner contre eux. Cette affaire est en effet de celles qui nécessairement finissent mal, soit pour un camp soit pour un autre. Elle pourrait même mal finir pour les deux à la fois. C'est ce qui se passerait en particulier si la violence s'en mêlait. Certains indices le laissent penser, celui de la tentative d'un partisan de Trump de forcer l'entrée d'un local du FBI à Cincinnati en Ohio n'étant pas le moindre. Une course-poursuite s'en est suivie, qui s'est terminée par la mort du justicier.

M. H.

de candidatures en prévision de ce rendez-vous électoral, le président de l'ANIE avait jugé «acceptable» le taux enregistré, ajoutant que «cela est de bon augure pour les prochaines élections partielles».

Massi S.

Eau potable à Béjaïa

# «Notre système de compensation nous permet d'assurer une alimentation normale»

■ L'Algérienne des eaux (ADE) de la wilaya de Béjaïa a réussi, en l'espace d'un peu plus d'un an, à récupérer plus de 80 % du déficit d'eau enregistré au niveau du barrage Tichi-Haf, soit environ 60 000 m<sup>3</sup> d'eau sur les 75 000 m<sup>3</sup> manquants ces trois dernières années en raison de la baisse du niveau d'eau du barrage, observée cette année encore à cause du manque de pluviométrie.

Par Hocine Cherfa

«**A**vec le système de compensation établi qui s'articule sur plusieurs actions, les quantités disponibles actuellement ainsi qu'une gestion rationnelle de la ressource, nous arrivons à satisfaire les besoins des ménages en cette dernière vitale que le barrage de Tichi ne peut pas produire dans l'état actuel, puisque la production d'eau qui était d'environ 130 000 m<sup>3</sup> a baissé de moitié environ par rapport aux trois dernières années», nous confie le directeur de l'Algérienne des eaux, Abdenour Sahrâoui. Et d'ajouter : «Le but fixé est d'arriver à gérer de manière rationnelle la ressource et garantir une alimentation régulière en eau potable en faveur de toute la population de manière durable et surtout durant la période estivale, en attendant la période des pluies qui devrait améliorer le niveau de remplissage des barrages de la wilaya, soit dès le

mois d'octobre ou le mois de novembre prochain». L'ADE a, en effet, agi sur plusieurs aspects : la réparation des fuites, l'entretien des réseaux, des stations et des équipements de manière générale, l'entretien des forages à l'arrêt, la réalisation et la mise en service de nouveaux forages par la direction de l'hydraulique. Ainsi, 25 000 m<sup>3</sup> d'eau potable sont désormais produits par les forages mis en service et réparés depuis un an. A ce propos, 17 forages qui étaient à l'arrêt ont été remis en service, en plus de l'apport en eau de 11 nouveaux forages réalisés par la direction de l'hydraulique. De plus, plus de 10 000 m<sup>3</sup> ont été récupérés grâce à la réparation des fuites à travers les communes gérées qui y sont rattachées. C'est ainsi que plus de 8 000 fuites d'eau ont été réparées depuis le début de l'année en cours par les équipes de l'Algérienne des eaux (ADE) de la wilaya de Béjaïa, dont celle de la conduite reliant S'mina à Tala Markha considérée comme un point noir depuis plusieurs

années. «La quantité restante est compensée depuis la source bleue», souligne notre interlocuteur. A cela s'ajoute la lutte contre les branchements illicites. A ce propos, l'ADE a mis fin à 24 branchements illicites observés dans deux communes, l'entretien des réservoirs ainsi que le renouvellement et l'entretien préventif, la maintenance régulière des réseaux de la ville de Béjaïa, entre autres. Selon notre interlocuteur, «l'ADE a également des actions importantes dans le cadre d'un plan global par le renouvellement de la conduite D600 sur 7km, alimentant trois communes, en l'occurrence, Béjaïa, Tichy et Tala Hamza, depuis la batterie de forages de l'Est de la wilaya, plus précisément ceux d'Oued-Zitouna et Oued Djemaâ, situés dans la municipalité d'Aokas, la réparation de la conduite D800 reliant Tichi-Haf à Béjaïa au niveau de la localité d'Ibachiren, commune d'Oued-Ghir, sur 324m». Cette conduite alimente particulièrement la partie Est de la ville de



Béjaïa, dont le quartier d'Ihaddaden. Enfin, le directeur de l'Algérienne des eaux, Abdenour Sahrâoui, a fait savoir que «des actions d'entretien de

quelques stations, dont la station principale de Béjaïa, devraient intervenir dès la fin de la saison estivale».

Hocine Cherfa

12 août à Mostaganem

## La Journée mondiale de la jeunesse célébrée

**A** Mostaganem comme partout en Algérie, les jeunes prennent la place qui leur revient. Ce 12 août, décrété Journée internationale de la jeunesse, a été à Mostaganem une opportunité pour promouvoir davantage cette frange si importante de la population. En effet, cette journée a été célébrée décemment à la salle Ould-Abderahmane-Kaki en présence de Aïssa Boulahya, wali de Mostaganem, des autorités civiles, judiciaires et militaires, accompagné des quatre membres représentants du Haut Conseil national de la jeunesse. Le wali a tenu à célébrer cette journée pour mettre l'accent sur deux thèmes fondamentaux concernant la jeunesse : participation et

développement. Une attention particulière a également été accordée à la nécessité d'adopter une stratégie locale afin de mettre en valeur le potentiel jeune, principalement les jeunes diplômés de l'Université, des Ecoles supérieures et des Instituts. La halte d'hier dans la matinée à l'égard de la jeunesse de la wilaya est un soutien à l'effort de la politique du gouvernement visant à les impliquer dans les décisions qui intéressent leur quotidien. D'un autre côté, le chef de l'exécutif devait marquer cette cérémonie mettant en évidence des principes centrés sur les jeunes, considérés comme une vaste catégorie de la population constituée de différents sous-groupes et non pas

comme une simple entité démographique unique. Sa vision est de mettre sur pied des mesures spécifiques destinées à répondre aux besoins de ces sous-groupes tels que jeunes handicapés, jeunes des zones d'ombre. Un 12 août 2022 à Mostaganem s'inscrit dans un cadre tout nouveau, répondant à une expectative différente envers les jeunes. Pour revenir à la cérémonie, celle-ci s'est traduite par un hommage grandiose rendu aux jeunes sportifs et aux bénévoles qui ont participé à la dernière édition des Jeux méditerranéens d'Oran 2022. A ce titre, des noms de champions et de championnes ont retenti dans la salle Ould-Abderahmane-Kaki. Ce geste de

primer publiquement les jeunes sportifs est aussi une attention à l'égard de la promotion des champions qui occupent les podiums internationaux dans diverses disciplines. Le fait marquant est le coup d'envoi donné par le wali à l'université d'été organisée par l'Union nationale des étudiants et à laquelle participent 56 bureaux de diverses wilayas du pays. Enfin, la Direction de la jeunesse et des sports se place aujourd'hui au cœur de cette stratégie adoptée par l'autorité de la wilaya. Cette direction devient alors une passerelle bien édifée pour le projet jeunesse dans toute sa dimension.

Lotfi Abdelmadjid

Chlef

## Les enfumades de Sebih, un crime colonial ancré dans la mémoire collective

**L**es deux enfumades de Sebih, perpétrées à Debboussa, une région située entre les communes de Sobha et Ain Mrane (nord-ouest de Chlef), figurent parmi les plus grands massacres et crimes contre l'humanité que la mémoire collective retiendra à jamais et qui entachent irrémédiablement le passé de la France coloniale en Algérie, notamment durant la période de la résistance populaire.

Pour venir à bout de la résistance dans la région de la Dahra, menée par l'Emir Abdelkader et Cheikh Boumaâza, la France coloniale n'a pas hésité à perpé-

trer durant deux années consécutives (1844 et 1845) de véritables génocides, dont les enfumades d'août 1854 qui ont exterminé près de 1 500 personnes, brûlées vives dans la grotte de Chaâbet Lebiar, dans la région de Debboussa, commune d'Ain Mrane. Un crime de plus qui s'ajoute à la longue liste des crimes coloniaux perpétrés en Algérie.

«Si le colonialisme est déjà un crime en soi, puisqu'il repose sur une occupation injustifiée, puis une colonisation et un expansionnisme rejeté par tout le peuple algérien, dont les tribus de la région de la Dahra à Chlef et

Mostaganem, ces enfumades constituent le summum de la barbarie du colonialisme, qui voulait ainsi punir les indigènes pour leur refus de se soumettre à l'ordre colonial», a estimé Mohamed Belil, professeur d'histoire moderne et contemporaine à l'université Ibn-Khaldoun de Tiaret. Soulignant l'échec cuisant de l'occupant dans la «dissimulation de ses crimes contre l'humanité», cet universitaire a cité pour preuve les correspondances de responsables et dirigeants français qui ont révélé «leur atrocité et brutalité, au grand jour».

Il a cité notamment la correspondance du maréchal Bugeaud

au colonel Pelissier dans laquelle il lui intimait l'ordre de poursuivre les membres de la tribu des Ouled Riah, dans les montagnes de la Dahra à Mostaganem, et de les enfumer, comme l'avait fait Cavaignac, en juin 1844, avec la tribu Sebih d'Ain Mrane.

En effet, la région de la Dahra, s'étendant d'Orléansville (Chlef, actuellement), à l'est, jusqu'à Mostaganem à l'ouest, était devenue difficile à mater par les forces d'occupation, en raison de la résistance menée par l'Emir Abdelkader et Cheikh Boumaâza, au point où le colonialisme n'a pas trouvé mieux que la politique de la terre brûlée

et des exterminations collectives, en procédant pour la 2<sup>e</sup> fois, durant la période du 12 au 16 août 1845, à un siège de la tribu Sebih pour la pousser à se retrancher vers l'une des grottes de la région, comme expliqué par M.Belil. Une autre correspondance envoyée par Saint-Arnaud à son frère raconte comment les soldats français (dirigés par lui), dénués de toute humanité, ont assiégé les membres de la tribu Sebih à l'intérieur d'une grotte, dont ils ont bloqué toutes les issues, au nombre de cinq, avant d'y mettre le feu et de les brûler vifs.

K. L.

# 10 milliards de DA de dépôts enregistrés par la BEA

■ Un montant global de 10 milliards de DA d'épargne a été déposé aux différents guichets et agences dédiés à la finance islamique de la Banque extérieure d'Algérie à l'échelle nationale depuis le lancement officiel de cette activité le 30 décembre 2021, a indiqué un communiqué de la banque.

Par Farid L.

Ce chiffre a été communiqué par le P-DG de la BEA, Lazhar Lattreche, à l'occasion de l'ouverture de trois nouveaux guichets dédiés à l'activité de la finance islamique au niveau des wilayas de Médéa, Djelfa et M'sila, a précisé la même source. Le P-DG de la BEA a annoncé également le lancement de trois nouveaux produits destinés aux professionnels et aux entreprises. Il s'agit des produits «Jara équipements et matériels roulants», «Mourabaha marchandises» et «Financement Salam». L'ouverture de nouveaux guichets dédiés à la finance islamique concernent l'agence de la BEA de Médéa (026), l'agence Djelfa (031) et l'agence M'sila (047) qui proposent sept produits de lancement conformes aux préceptes de la Charia.



L'offre de lancement compte divers produits d'épargne et de financement, afin de répondre à la demande et de satisfaire les

besoins. Cette offre comprend notamment l'ouverture de compte d'investissement islamique non restreint à terme pour parti-

culiers, de compte d'investissement islamique non restreint à terme pour les entreprises, le dépôt islamique pour les particu-

liers, le compte courant islamique, le compte épargne islamique ainsi que le compte dépôt d'investissement non restreint à terme. Sont proposés également les produits «Mourabaha automobile», «Mourabaha consommation» et «Mourabaha immobilière». Ainsi, à travers ces nouvelles ouvertures, la BEA compte à ce jour vingt-neuf guichets répartis sur plusieurs wilayas, couvrant de ce fait les trois régions (Centre, Est et Ouest), a fait savoir le communiqué. La BEA compte continuer sur cette lancée afin d'atteindre à la fin de l'année en cours quarante-quatre agences cibles, et ce, «conformément à sa politique de fidélisation et de proximité menée auprès de sa clientèle depuis 1967». Tous les produits proposés par la banque sont conformes aux préceptes de la Charia et certifiés par le comité Charaïque de la banque et par l'Autorité nationale Charaïque de la Fatwa pour l'industrie de la finance islamique, a-t-on souligné de même source.

F. L.

Marchés

## Les Bourses mondiales confortées par la confiance des ménages

Les Bourses mondiales ont clôturé en hausse vendredi, confortées par le redressement de la confiance des consommateurs américains en août, nouvelle rassurante qui s'ajoute aux chiffres encourageants de l'inflation. Les indices new-yorkais ont conclu une nouvelle semaine positive, la quatrième d'affilée pour le Nasdaq, à dominante technologique. Le Dow Jones a gagné 1,27 %, le S&P 500 1,73 % et le Nasdaq a bondi de 2,09 %, porté notamment par les mégacapitalisations de la tech comme Alphabet (+2,36 %), Tesla (+4,68 %), Apple (+2,14 %). Les places européennes ont clôturé en légère hausse : Francfort a pris 0,74 %, Paris 0,14 % et Londres 0,47 %. Milan perdait 0,49 % dans les derniers échanges. «La résilience des marchés américains aide peut-être ici, le recul de l'inflation modérant les anticipations d'une politique de hausse des taux de la Fed aussi agressive

qu'attendu», estime Michael Hewson, analyste à CMC Markets. La confiance des consommateurs s'est redressée plus que prévu en août aux Etats-Unis, en raison des perspectives d'amélioration sur le front de l'inflation, qui soulagent les ménages à bas revenus, selon l'estimation préliminaire publiée vendredi par l'Université du Michigan. La confiance des consommateurs avait atteint en juin son plus bas historique. Plus tôt dans la semaine, l'indice PPI des prix de gros aux Etats-Unis avait été annoncé en chute de 0,5 % en juillet par rapport à juin, confirmant la tendance donnée par l'annonce du tassement de l'inflation américaine, tout de même de 8,5 % sur un an en juillet. Les marchés semblent toujours faire le pari d'une atténuation par la banque centrale américaine (Fed) de la hausse de ses taux directeurs après la publication de ces chiffres. Mais «c'est un risque car ce n'est pas forcé-

ment ce que dit la Fed par la voix de ses membres mais aussi lors des dernières réunions», note Andrea Tuéni analyste de Saxo Banque. «Ces données ne sont pas à même de faire changer de cap la Fed, même si elles diminuent un peu la pression sur l'économie», abonde Craig Erlam, analyste à Oanda.

La Réserve fédérale a procédé à plusieurs hausses de taux ces derniers mois et ne compte pas s'arrêter dans l'immédiat, avec pour objectif de ramener l'inflation autour de 2 %, bien loin des 8,5 % de juillet. Côté européen, une baisse de l'inflation «paraît difficile à envisager, les prix de l'énergie y étant bien plus chers qu'aux Etats-Unis», souligne également Michael Hewson. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre a lâché 1,45 % à 98,15 dollars. Le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain pour livraison en septembre a perdu 2,38 % à 92,09 dollars. Le géant pharmaceutique

britannique GSK (+3,57 %) et son ancienne branche de soins désormais indépendante Haleon (+2,18 %) rebondissaient après leurs plonges de la veille, après avoir rassuré vendredi sur les risques juridiques liés à un médicament retiré à partir de 2019, le Zantac, utilisé contre les brûlures d'estomac. Il a été fabriqué et commercialisé par plusieurs laboratoires dont GlaxoSmithKline (GSK) et le français Sanofi (+0,84 %) qui avait aussi dégringolé jeudi. L'américain Pfizer est monté de 3,77 % après avoir également essuyé des pertes jeudi. Sur le Nasdaq, le marché a félicité chaudement Peloton, le fabricant de vélos d'appartements (+13,60 % à 13,53 dollars), qui va supprimer 800 emplois et fermer des magasins pour être plus rentable. L'euro perdait du terrain vendredi face au dollar, les analystes craignant que la zone euro ne tombe en récession en raison de la crise du gaz. Salem K.

Chine

### Le secteur textile affiche une expansion stable de ses revenus au 1<sup>er</sup> semestre

L'INDUSTRIE textile chinoise a affiché une croissance stable de ses revenus au premier semestre de l'année, selon les données officielles. Les entreprises textiles dont le revenu annuel de l'activité principale est d'au moins 20 millions de yuans (environ 3 millions de dollars) ont engrangé 2 520 milliards de yuans de revenus durant les six premiers mois de 2022, en hausse de 5,7 % en base annuelle, selon le ministère de l'Industrie et des Technologies de l'information. La valeur ajoutée totale de ces entreprises a augmenté de 0,9 % en glissement annuel au cours de la période. Les ventes combinées des principaux détaillants se sont élevées à 8 120 milliards de yuans dans la période janvier-juin, en hausse de 0,8 % sur un an. Les exportations de vêtements du pays ont totalisé 156,5 milliards de dollars, soit une augmentation de 11,7 %. Mais les données ont également montré une baisse de 17 % en glissement annuel des bénéfices totaux de ces entreprises et une légère baisse de la production de fils, de tissus et de vêtements. L'emploi dans le secteur textile a également légèrement diminué. R. E.

France

## Taux de chômage quasi stable à 7,4 %, selon l'Insee

Le taux de chômage est quasi stable au deuxième trimestre 2022 à 7,4 % de la population active en France contre 7,3 % au premier trimestre de l'année, selon les chiffres publiés par l'Insee. Au deuxième trimestre, le nombre de chômeurs au sens du Bureau international du travail (BIT) atteint 2,3 millions de personnes, soit 29 000 de plus sur le trimestre. Le taux de chômage retrouve son niveau du quatrième trimestre de l'année 2021. «Il

est inférieur de 0,5 point à son niveau du deuxième trimestre 2021 et de 0,8 point à celui d'avant la crise sanitaire (fin 2019)», indique l'Insee. Lors du deuxième trimestre 2022, le taux de chômage des jeunes augmente (+1,3 point à 17,8 %), mais reste bien en-deçà de son niveau d'avant crise (de 3,7 points). Dans les autres catégories d'âge, il reste quasi stable chez les 25-49 ans (+0,1 point, à 6,7 %), et diminue de 0,3 point

chez les plus de 50 ans (à 5,2 %). Concernant l'indicateur du «halo sur le chômage», soit les personnes désirant retourner sur le marché de l'emploi mais qui ne sont pas considérées comme chômeuses par le BIT (chercher effectivement un emploi et être disponible pour en prendre un), il augmente faiblement lors du trimestre à 1,9 million de personnes (+0,1 point à 4,5 %). Le taux de chômage de longue durée (au moins un an)

est en très légère baisse, à 2,1 % de la population active (-0,1 point) et demeure inférieur de 0,3 point par rapport à son niveau d'il y a un an. Quant à la part du sous-emploi, les personnes au chômage partiel ou à temps partiel et souhaitant travailler plus, elle diminue de 0,1 point sur le trimestre (soit 4,6 millions de personnes). C'est ainsi le plus bas niveau de sous-emploi depuis 1992. N. T.

Festival national de la chanson chaâbi

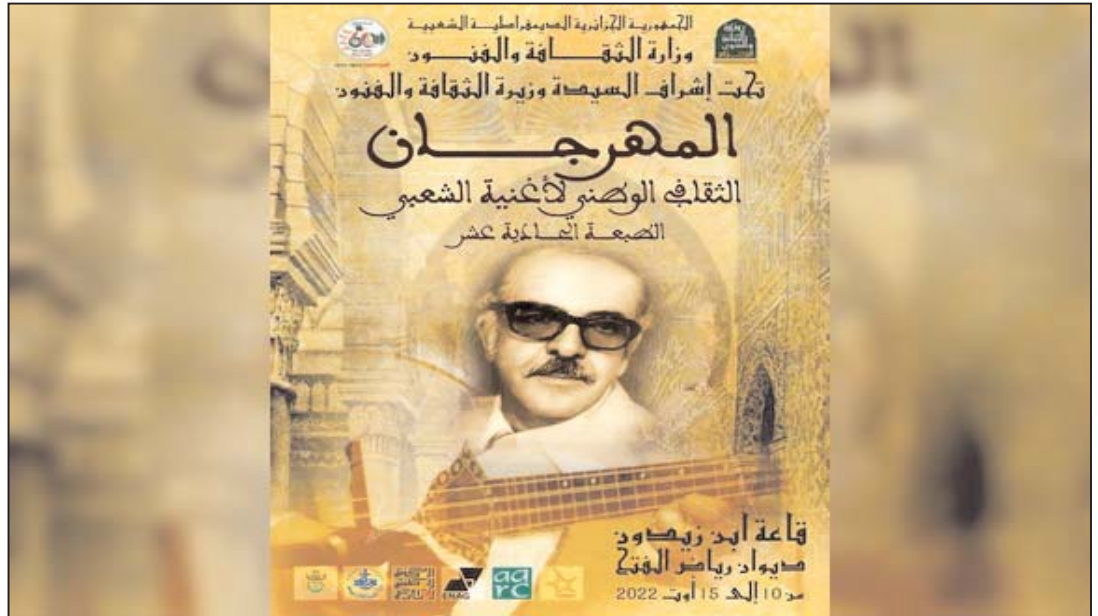
# Le talent créatif de Mahboub Bati salué

■ Le Festival national de la chanson chaâbi a choisi de marquer son retour sur la scène musicale en rendant hommage au génie créatif de Mahboub Bati et à son apport au chaâbi, avec une programmation musicale qui lui est en grande partie dédiée et portée par des figures du genre comme Abderrahmane El Kobi, Abdelkader Chercham, Abdelkader Chaou ou encore Kamel Aziz.

Par Par Abia Selles

Les participants à cette onzième édition du festival ont interprété plusieurs chansons du grand musicien, parolier et compositeur Mahboub Safar Bati. Considéré comme l'artisan du succès de nombreuses stars de la chanson chaâbi et l'initiateur des chansonnètes qui ont conquis le public des années 1970, Mahboub Bati aura laissé une œuvre et un nom chevillé à la musique algérienne. Cet artiste de talent avait révélé au public algérien et à la scène artistique professionnelle des années 1970, des voix comme celles d'El Hachemi Guerouabi, Amar Ezzahi, Boudjemaâ El Ankis ou encore Abdelkader Chaou, d'illustres chanteurs qu'il a participé à lancer avec des succès aujourd'hui éternels. Né en 1919 à Médéa, Safar Bati Mohamed El Mahboub de son vrai nom, a commencé à travailler très jeune après quelques mois à l'école coranique. Son amour pour la musique et son incroyable capacité d'apprentissage vont le mener à intégrer la troupe de théâtre de Mahieddine-Bachtarzi en 1937, alors qu'il jouait déjà de la cornemuse.

A cette période, on découvre également Mahboub le saxophoniste de jazz, qui évolue dans l'une des premières formations du genre en Algérie, fondée par son cousin Mahboub Stambouli, avant de créer son propre groupe à Bab El Oued, «Les chardon-



nerets». Il a également beaucoup appris auprès de figures de la chanson de l'époque comme El Hadj M'rizek, El Hadj M'hamed El Anka, Khelifa Belkacem et les frères Fekhardji, Mohamed et Abderrahmane, avant de rejoindre, à la fin des années 1940, l'orchestre moderne de la station de radio d'Alger en qualité de clarinettiste. Avec une aisance déconcertante, Mahboub Bati passe de luthiste dans l'orchestre traditionnel de

Khelifa Belkacem aux instruments modernes dans la formation dirigée par le virtuose Mustapha Skandrani.

Après le recouvrement de la souveraineté nationale, il se découvre la vocation de parolier et de compositeur et écrira en premier lieu pour Abderrahmane Aziz.

Mahboub Bati avait multiplié les scènes et les projets musicaux jusqu'aux années 1970, où il eut à affronter l'ire des conser-

vateurs de la chanson chaâbi. Imperturbable et convaincu de son projet de moderniser le chaâbi, il écrit et compose une centaine de chansons, mettant au-devant de la scène une nouvelle génération de chanteurs.

Grâce à ses célèbres chansons et l'apport de belles voix, il aura réussi à conquérir le jeune public des années 1970 avec des succès indémodables comme «El Bareh», interprétée par El Hachemi Guerouabi, «Rah

el ghali» portée par Boudjemaâ El Ankis, «Nesthel el kiya» de Amar El Achab, «Djah rabbi ya jirani» qui aura façonné le succès de Abdelkader Chaou ou encore «Mali hadja», sublimée par Amar Ezzahi. A la fin des années 1970, Mahboub Bati aura signé pas moins de 500 chansons que les puristes vont qualifier de «chansonnètes» avant de s'éteindre un 21 février 2000, laissant une œuvre colossale dont une partie reste inconnue du public. A. S.

Journées culturelles dans la commune de Sidi Khelil

## Une cinquantaine de participants au rendez-vous

Une cinquantaine de participants prennent part, jusqu'au 15 août en cours, à des journées culturelles dans la commune de Sidi Khelil, wilaya d'El-Méghaier, a-t-on appris, hier, des organisateurs. La manifestation, organisée par l'association culturelle

«Lamsa», s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de son programme annuel et ciblera plusieurs communes de la région durant la période estivale, a expliqué à l'APS le président de l'association, Ali Chatti. Une panoplie d'activités culturelles figure au

menu de ces journées pour faire connaître la richesse culturelle et patrimoniale de chaque région. Elles seront animées par des artisans et des écrivains locaux notamment, a-t-il indiqué. Des expositions de livres, d'habits et de plats traditionnels, ainsi que

diverses innovations sont au programme, a-t-il précisé, poursuivant que des rencontres littéraires et des ateliers interactifs pour les enfants seront également animés. Des pièces théâtrales au profit des familles figurent aussi au programme des activités, a ajouté M.

Chatti. L'évènement sera clôturé par une soirée artistique animée par des artistes locaux, a-t-on fait savoir. Cette manifestation culturelle est une occasion pour les artisans de la région de présenter le riche patrimoine que recèle la wilaya d'El-Méghaier en général et la commune de Sidi Khelil en particulier, ont souligné les organisateurs. F. H.

Après son grave accident de voiture

## L'actrice Anne Heche déclarée morte

L'actrice américaine Anne Heche a été déclarée morte après avoir été gravement blessée dans un accident de voiture à Los Angeles la semaine dernière, a déclaré vendredi 12 août une porte-parole. Âgée de 53 ans, la comédienne était dans le coma à l'hôpital depuis une grave blessure au cerveau provoqué par une violente collision survenue le 5 août. Ayant perdu toutes ses fonctions cérébrales, Anne Heche «est légalement décédée selon la loi californienne, mais son cœur bat toujours afin de faciliter le don d'organe», a déclaré sa porte-parole, Holly Baird, à l'AFP. «Aujourd'hui, nous

perdons une lumière radieuse, une âme douce et si joyeuse, une mère aimante et une amie loyale», a déclaré la famille dans un communiqué commun. «Anne sera profondément regrettée, mais ses merveilleux fils, son immense œuvre et ses combats passionnés lui survivront», ajoute-t-elle.

«Mon frère Atlas et moi avons perdu notre maman», a déclaré son fils Homer Laffoon dans un communiqué séparé. «J'espère que ma mère ne souffre plus», a-t-il ajouté.

Anne Heche a joué dans un grand nombre de films dans les années 1990, dont «Six Jours,

Sept Nuits» ou «Donnie Brasco». Elle est également connue pour son rôle dans le feuilleton «Another World», qui lui a valu un Daytime Emmy Award en 1991.

L'actrice est dans le coma depuis que sa voiture a percuté une maison de deux étages dans le quartier de Mar Vista, «provoquant des dégâts structurels ainsi qu'un lourd incendie», selon les pompiers de Los Angeles.

La police de Los Angeles a indiqué dans un communiqué qu'elle conduirait des tests sanguins sur Anne Heche et que les enquêteurs allaient «présenter l'affaire à l'autorité judiciaire adé-

quate». La police n'a toutefois pas donné de précision sur d'éventuelles suites judiciaires. Des médias locaux ont rapporté que des tests préliminaires s'étaient avérés positifs à des narcotiques. Mais d'autres tests doivent être conduits pour s'assurer que le résultat positif n'est pas lié à un traitement médical. Selon TMZ, publication spécialisée dans la couverture des célébrités, qui cite des sources policières anonymes, Anne Heche a été testée positive à la cocaïne et au fentanyl, un opiacé de synthèse ultra-puissant et addictif utilisé dans certains traitements. R. C.

### Agend'Art

Salle Ibn Zeydoun de Riad El Feth

Jusqu'au 15 août : Festival national de la chanson chaâbi

Théâtre de verdure Laadi-Flici

Ce soir : Un spectacle de musique animé par cheb Anouar et Hassiba Amrouche  
Village d'Ath Hichem (commune d'Aït Yahia, daïra de Aïn El-Hammam)  
Du 16 au 20 août : Célébration de la fête du tapis d'Ath Hichem



Kenya

# La lenteur du décompte alimentaire l'impatience après la présidentielle

■ *Le décompte des résultats des élections présidentielles au Kenya ne «va pas aussi vite» que prévu, a admis la Commission électorale vendredi, trois jours après le scrutin, alors que l'attente alimentait l'impatience dans le pays, locomotive économique d'Afrique de l'Est.*

«**N**ous avons observé que nous n'avancions pas aussi vite que nous le devrions», a déclaré Wafula Chebukati, chef de la Commission électorale indépendante (IEBC), imputant ces retards aux interférences des partis des candidats à la présidentielle. Si les observateurs internationaux ont salué cette année les progrès réalisés par l'IEBC, contribuant au déroulement pacifique du vote mardi, le comptage et la consolidation des résultats prennent plus de temps que prévu. Cette lenteur alimen-

te la nervosité des Kényans, impatientés de reprendre une vie normale et de savoir qui de Raila Odinga ou de William Ruto deviendra leur prochain président. Il y a cinq ans, les résultats officiels étaient tombés trois jours après le scrutin. L'IEBC est d'autant plus sous pression qu'elle a été critiquée pour l'annulation en justice de la présidentielle d'août 2017. Elle a jusqu'au 16 août pour annoncer les résultats définitifs. Le directeur général de la commission électorale, Marjan Hussein Marjan, a nié vendredi que les systèmes



informatiques de la commission et son portail de résultats avaient été mis en péril. «*Nous tenons à assurer le pays que rien de tel ne s'est produit*», a-t-il déclaré aux journalistes. «*Nous assurons à tout le pays que nos systèmes sont réellement sécurisés... les mécanismes que nous avons mis en place sont infailibles*», a-t-il affirmé. Mardi, 22,1 millions de Kényans étaient appelés aux urnes pour choisir le successeur de Uhuru Kenyatta, président depuis 2013. Cinq autres scrutins concomitants étaient organisés pour élire, entre autres, les parlementaires et les représentants locaux. Les partis politiques avaient déployé leurs propres observateurs dans les quelque 46 000 bureaux de vote, les yeux rivés sur les urnes. Certains assaillent aujourd'hui de questions les agents électoraux, assure l'IEBC. «*Ne ralentissez pas le processus*», leur a lancé vendredi M. Chebukati, «*sinon nous ne pourrions pas terminer dans les sept jours impartis par la loi*». L'impatience de connaître les résultats grandit chez les quelque 50 millions de Kényans.

Le pays marche, en effet, encore au ralenti, les écoles restent fermées alors que les opérations de compilation des procès-verbaux se poursuivent au niveau des circonscriptions, des comtés et au niveau national à Nairobi. Dès le lendemain du scrutin, les télévisions kényanes ont commencé à diffuser des estimations de résultats, évolutifs et parfois contradictoires, basés sur leurs propres décomptes. Ils semblaient conforter le scénario d'un duel serré entre deux des quatre candidats à la présidentielle : Raila Odinga, 77 ans, qui a reçu le soutien du président Kenyatta et de son parti, et William Ruto, 55 ans vice-président sortant. Or, ces chaînes de télévision ont cessé de diffuser leurs estimations de résultats, a-t-on constaté vendredi, sans fournir d'explications. Une décision saluée à Kisumu (ouest) car ces estimations «*amenaient les émotions à faire le yo-yo*», a commenté le pasteur Christopher Mesa. «*Nous préférons encore que cela prenne du temps mais que ça soit clair*». Jael Akinyi, bibliothécaire à la retraite de 65 ans,

évoquait elle vendredi la nervosité ambiante dans des rues où la vie commençait à reprendre. Les magasins fermés depuis mardi, journée déclarée fériée, ouvraient à nouveau, les marchands de rue débattaient à nouveau leurs légumes ou piles de poissons séchés sous les parasols. «*Nous sommes un peu inquiets. Nous prions pour qu'ils publient (les résultats), le plus tôt sera le mieux*», a déclaré à l'AFP cette retraitée sortie dans la rue pour acheter du manioc. Selon la Commission électorale, le taux de participation mardi s'élevait à un peu plus de 65 %, en baisse par rapport aux 78 % recensés lors des élections d'août 2017. Tous les scrutins ont été contestés depuis 2002 au Kenya, donnant parfois lieu à des violences sanglantes. En 2007-2008, la contestation des résultats par Raila Odinga avait conduit à des affrontements inter-communautaires faisant plus de 1 100 morts et des centaines de milliers de déplacés, les pires violences post-électorales depuis l'indépendance du pays en 1963.

M. M.



## Commentaire

Libertés

Par Fouzia Mahmoudi

Il y a près d'une année, les forces militaires et les derniers civils américains quittaient définitivement l'Afghanistan après plus de vingt ans de présence suite à la guerre déclenchée en réponse aux attentats du 11 septembre 2001. Or, si le départ des troupes américaines était attendu depuis plusieurs années, les conditions dans lesquelles il s'est déroulée sont problématiques. Car plutôt que de réussir à favoriser la mise en place d'un gouvernement afghan solide, capable de gérer le pays, Washington a abandonné le pouvoir aux talibans qui contrôlent désormais totalement l'Afghanistan et sa population. Et les premières victimes du nouveau régime islamiste sont sans surprise les femmes qui ont, lors de ces douze derniers mois, perdu le peu de liberté qui leur avait été alloué. Quelques-unes d'entre elles, les plus intrépides, n'hésitent d'ailleurs pas depuis une année à manifester régulièrement pour réclamer le retour de leurs droits. Hier, des manifestantes réclamaient une fois encore à Kaboul le droit au travail et à l'éducation. Manifestation rapidement dispersée par les forces de l'ordre qui ont tiré en l'air pour effrayer les participantes. Réfugiées dans des magasins proches, elles ont été battues à coups de crosse, a constaté un journaliste de l'AFP. Une quarantaine de femmes scandant «*Pain, travail et liberté*» ont, en effet, défilé devant le ministère de l'Éducation avant qu'un groupe de combattants talibans ne les dispersent en tirant en l'air par rafales, quelque 5 minutes après le début de la marche. Les manifestantes portaient une banderole sur laquelle on pouvait lire : «*Le 15 août est un jour noir*», en référence à la date de la prise de Kaboul en 2021 par les talibans. «*Justice, justice. Nous en avons marre de l'ignorance*», ont-elles scandé avant d'être dispersées violemment. Des talibans en tenue militaire et armés de fusils d'assaut ont bloqué un carrefour devant les manifestantes et commencé à tirer en l'air pendant de longues secondes. L'un d'eux a simulé un tir en visant les manifestantes, a constaté un journaliste de l'AFP. Certaines se sont ensuite réfugiées dans des magasins proches où elles ont été pourchassées puis battues à coups de crosse de fusil. «*Ils ont dispersés les filles, déchiré nos banderoles et confisqué les téléphones portables de nombreuses filles*», a déclaré Zholia Parsi, l'une des organisatrices de la manifestation. Les talibans ont également frappé des journalistes. «*Nous ne laisserons pas les talibans taire nos voix. Nous allons protester depuis nos maisons*», a déclaré une manifestante. Dans un communiqué, l'association Human Rights Watch avait appelé jeudi les talibans à «*revenir sur leur décision horrible et misogynes*» d'interdire l'éducation aux femmes. Début mai, le gouvernement avait également publié un décret, approuvé par le chef suprême des talibans et de l'Afghanistan, rendant obligatoire pour les femmes le port du voile intégral en public. Si une majorité d'Afghans semblent s'être résignés à vivre sous la coupe des talibans, ces femmes, qui ont le plus perdu depuis l'arrivée des fondamentalistes au pouvoir, semblent décidées à ne pas abandonner la lutte et à montrer au monde que malgré leur impuissance elles continuent à se dresser face aux obscurantistes. F. M.

Burkina

## Deux militaires tués après un début de ravitaillement d'une ville sous «blocus»

Deux militaires, membres d'une escorte d'un convoi de ravitaillement de la ville de Sebba, dans le nord du Burkina Faso, soumis à un «*blocus*» de groupes jihadistes depuis plus d'un mois, ont été tués vendredi a-t-on appris de sources sécuritaires et locales. «*Deux soldats sont tombés sur l'axe Sebba-Dori. Un autre a été blessé et pris en charge par les services sanitaires de l'armée*», a déclaré à l'AFP une source sécuritaire. «*Ils ont été tués dans l'explosion d'un engin artisanal que leur véhicule a heurté*», a indiqué une autre source sécuritaire, précisant que ces soldats «*étaient en mission d'escorte d'un convoi de ravitaillement à Sebba*». Cette ville, chef-lieu de la province du Yagha, dans le nord du Burkina Faso, est soumise à un «*blocus*» de groupes jihadistes depuis plus d'un mois. Début août, des

habitants avaient lancé un cri d'alarme, se disant menacés de famine, ce qu'a confirmé une ONG humanitaire. «*Ce (vendredi) matin, un convoi de plusieurs camions a quitté Ouagadougou pour ravitailler la ville. Nous attendons le début des distributions pour être soulagés*», a indiqué à l'AFP Mohamed Dicko, un habitant de Sebba. «*Un premier ravitaillement par voie aérienne avait eu lieu la semaine dernière mais n'avait pas pu couvrir les besoins des nombreuses populations*», a-t-il précisé.

Quelques 30 000 personnes, dont de nombreux déplacés, vivent actuellement à Sebba. Depuis fin juillet, l'axe qui relie Sebba à Dori, le chef-lieu de la région du Sahel, a été coupé, après le dynamitage d'un pont de franchissement, par des individus armés. Des habitants avaient tenté de réhabiliter le

pont, mais un nouveau sabotage l'avait complètement détruit, coupant la ville du reste du pays. Les attaques attribuées aux jihadistes sont fréquentes dans la province du Yagha dont les habitants des localités chassés par les groupes jihadistes, se sont réfugiés à Sebba.

Le Burkina Faso, où des militaires ont pris le pouvoir en janvier en promettant de faire de la lutte anti-jihadiste leur priorité, est confronté comme plusieurs pays voisins à la violence de mouvements armés jihadistes affiliés à Al-Qaïda et au groupe État islamique, qui y ont fait depuis 2015 des milliers de morts et quelque deux millions de déplacés. Plus de 40 % du territoire du Burkina est hors du contrôle de l'État, selon des chiffres officiels, et les attaques se sont multipliées depuis le début de l'année.

Tlemcen

# Dépistage précoce du déficit auditif auprès des scolarisés en octobre prochain

■ L'Association nationale «Ismaâ» (écoute) des enfants malentendants et implantés cochléaires, dont le siège est à Tlemcen, envisage de lancer un programme de dépistage précoce du déficit auditif chez les enfants scolarisés à partir du mois d'octobre prochain, a-t-on appris, jeudi, de l'association.



Par Faten D.

Un plan d'action conjoint entre l'association et la Direction de l'éducation de la wilaya sera élaboré au mois d'octobre prochain, portant sur le dépistage précoce du déficit

auditif chez les élèves scolarisés des trois paliers de l'éducation, à l'effet de les prendre en charge et les doter, si besoin est, en prothèses auditives, a précisé le président d'Ismaâ, Mohamed Benabdellah, à l'APS.

Il a indiqué que l'opération de

dépistage précoce du déficit auditif s'effectuera par trois unités qui seront désignées par la Direction de l'éducation de Tlemcen pour chaque palier, soulignant que l'association prendra en charge l'opération d'évaluation du degré de surdité et d'orienter ceux qui ont une faible audition sensorielle vers le médecin spécialisé en ORL (oreille, nez et larynx) pour évaluer leur cas et les réorienter, de nouveau, vers l'association pour leur prise en charge et leur dotation en appareils auditifs, en coordination avec l'Office national d'appareillages et accessoires pour handicapés (ONAA-PH) et des privés spécialisés dans les appareils auditifs.

En outre, il est prévu, à la faveur de ces initiatives, l'organisation d'un colloque sur l'importance du dépistage précoce du

handicap auditif au profit des travailleurs du secteur de l'Education parmi les enseignants, les inspecteurs, les directeurs d'établissement, en octobre prochain, pour les sensibiliser, par les experts et les spécialistes, sur l'importance du dépistage précoce et la manière de se comporter avec les élèves qui souffrent de ce handicap, afin d'éviter des difficultés ayant une incidence sur la scolarité des élèves malentendants, selon la même source.

M. Benabdellah a fait savoir, d'autre part, qu'une unité de soins, sise à haï Oudjida dans la commune de Tlemcen, sera dédiée au dépistage précoce du handicapé auditif sensoriel chez les nouveau-nés, expliquant qu'il a été procédé à la formation de deux psychologues, deux sages-femmes et un médecin généra-

liste sur la manière d'utilisation d'un appareil acquis par l'association grâce au soutien des autorités de wilaya de Tlemcen pour un coût de 2 millions DA, en attendant un autre arrivage au profit des utilisateurs du secteur de la Santé pour lancer l'opération en septembre prochain.

L'association Ismaâ dénombre que sur 1 000 nouveau-nés, deux à 3 cas ont un déficit auditif sensoriel, alors que 7 000 enfants au niveau national ont bénéficié d'implants cochléaires entre 2007 et 2021, a-t-on signalé.

F. D.

GB/Polio

## La vaccination des enfants renforcée

Tous les enfants entre un et neuf ans vivant à Londres vont se voir proposer un rappel du vaccin de la polio après la détection du virus dans les eaux usées de la capitale britannique, a annoncé, mercredi, le gouvernement. En juin, les autorités avaient annoncé avoir détecté des traces d'une forme de polio dérivées d'une souche vaccinale dans une station d'épuration du nord-est de Londres. Depuis, le virus, éradiqué au Royaume-Uni en 2003, a été détecté dans huit arrondissements de la capitale, avec une «diversité génétique» suggérant «une transmission du virus», selon les services sanitaires. «Personne n'a été diagnostiqué avec le virus et le risque est faible pour la population», a insisté le ministre de la Santé, Steve Barclay, dans un communiqué.

Il a cependant annoncé que tous les enfants entre un et neuf ans se verront proposer une dose de rappel, en plus de la dose initiale déjà administrée, s'alignant ainsi avec les pratiques répandues dans d'autres pays, «pour s'assurer qu'ils disposent de la meilleure protection possible». La poliomyélite, qui touche surtout les enfants, est une maladie qui envahit le système nerveux et peut causer une paralysie permanente. Le poliovirus sauvage est la forme la plus connue du poliovirus. Il existe une autre forme de poliovirus qui peut se propager au sein des communautés : le poliovirus circulant dérivé d'une souche vaccinale, ou PVDVc. Bien que les PVDVc soient rares, ils sont devenus plus fréquents au cours des dernières années en raison des faibles taux de vaccination au sein de certaines communautés.

K. L.

Cameroun

## 10 % des nouvelles infections au VIH dus aux drogues

Environ 10 % des nouvelles infections au VIH au Cameroun sont dus aux drogues, a-t-on annoncé, mercredi, à l'occasion du lancement de la campagne «Vacances sans sida».

Présidée par le ministre de la Jeunesse et de l'Education civique, Mounouna Foutsou, et le ministre de la Santé publique, Manouada Malachie, la cérémonie du lancement de la cam-

pagne «Vacances sans sida» a été l'occasion de faire le bilan de cette opération initiée en 2003 par la première dame du pays, Chantal Biya.

Vingt ans après le début de ce programme trans-générationnel, le taux de prévalence du VIH/sida au Cameroun est passé de 5,5 % à 2,7 % aujourd'hui.

Le nombre de nouvelles infections par an étant désormais de 15 000 contre 150 000

en 2003. En dépit de ces résultats encourageants, la situation de l'infection au VIH/sida reste préoccupante chez les jeunes en raison des comportements à risques persistants, a souligné Mounouna Foutsou.

Pour la présente édition qui durera 20 jours et qui est placée sous le thème «Les drogues tuent et nous exposent au VIH/sida», le gouvernement a mobilisé plus de 600 paires éducateurs

et encadreurs sur l'ensemble du pays, afin de sensibiliser de manière directe au moins 500 000 jeunes.

Les pouvoirs publics entendent ainsi réduire le nombre de nouvelles infections à la maladie, mais également inciter davantage les jeunes filles à connaître gratuitement et de manière anonyme leur statut sérologique.

O. N.

Japon/Covid-19

## 250 403 nouveaux cas, un record quotidien

Le Japon a enregistré mercredi 250 403 nouveaux cas de Covid-19, un record quotidien, alors qu'une nouvelle vague de la pandémie fait craindre une surcharge du système de santé.

Alimenté par le sous-variant BA.5 d'Omicron, hautement

contagieux, le bilan journalier a dépassé le précédent record de 249 830 cas enregistré le 3 août.

Par ailleurs, 251 nouveaux décès dus à la maladie ont été confirmés ce mercredi dans le pays. Le ministère de la Santé a déclaré que le nombre de personnes infectées par le nouveau

coronavirus et hospitalisées avec de graves symptômes était passé à 597, soit 16 de plus que mardi mais bien moins que lors du pic épidémique de l'été dernier, quand l'on comptabilisait plus de 2 000 cas graves pendant plusieurs semaines.

Vingt des 47 préfectures japo-

naises ont signalé des records journaliers de nouvelles infections. Le gouvernement métropolitain de Tokyo a signalé mercredi 34 243 nouveaux cas de Covid-19, tandis que les préfectures d'Osaka et d'Aichi en ont respectivement enregistré 23 730 et 18 862.

M. N.

Étude

## L'eau de pluie est impropre à la consommation

L'eau de pluie sur Terre est impropre à la consommation à cause de la présence de produits chimiques toxiques dépassant les seuils recommandés, selon une récente étude menée par des scientifiques de l'Université de Stockholm. «Il n'y a nulle part sur Terre où l'eau de pluie serait propre à la consommation, d'après les données que nous avons utilisées», déclare Ian Cousins, professeur à l'Université de Stockholm et principal auteur de l'étude, publiée

dans la revue *Environmental Science and Technology*. Son équipe a étudié des données compilées depuis 2010 et montré que «même en Antarctique ou sur le plateau tibétain, les niveaux présents dans l'eau de pluie sont au-dessus des recommandations proposées de l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis (EPA)», ajoute-il.

Normalement considérées comme intactes, les deux régions ont des niveaux de PFAS (per et polyfluoroalkylées) «14 fois supérieurs» aux recommandations

américaines pour l'eau potable. Plus communément appelés «les produits chimiques éternels» parce qu'ils se désintègrent de façon extrêmement lente, les PFAS, initialement présents dans les emballages, les shampoings ou encore le maquillage, se sont répandus dans notre environnement, y compris l'eau et l'air. Une fois ingérés, les PFAS s'accumulent dans le corps. Selon certaines études, l'exposition aux PFAS peut avoir des effets sur la fertilité et le développement du fœtus. Elle peut aussi mener à

des risques accrus d'obésité ou de certains cancers (prostate, reins et testicules) et une augmentation des niveaux de cholestérol. L'EPA a récemment baissé le seuil de PFAS recommandé, après avoir découvert que ces produits chimiques pourraient avoir un impact sur la réponse immunitaire à des vaccins chez les enfants, note Ian Cousins.

Selon Ian Cousins, les PFAS sont maintenant «si persistants et omniprésents qu'ils ne disparaîtront jamais de la Terre».

Louis N.





USM Alger

## Le Libyen Alharaish signe pour deux saisons

L'attaquant international libyen, Zakaria Alharaish, s'est engagé pour deux saisons avec l'USM Alger, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football, jeudi soir dans un communiqué. Alharaish (23 ans) arrive libre chez les Rouge et Noir après avoir résilié son contrat avec le club monténégrin du FK Sutjeska Niksic. Ayant évolué au Ahly Tripoli et l'Ittihad Tanger, Alharaish connaît le championnat algérien pour avoir eu un court passage au CS Constantine sous forme de prêt lors de la saison 2019-2020 (5 matchs/ 1 but). Par ailleurs, le club algérois a annoncé également avoir prolongé pour deux ans le contrat du milieu de terrain Taher Benkhelifa qui était pourtant placé dans la liste des libérés. La prolongation de l'ancien sociétaire du Paradou AC a été faite sur demande du nouvel entraîneur Boualem Charef, alors que le joueur avait des touches avec le club marocain de Hassania Agadir. L'USMA poursuit sa préparation en Tunisie en vue du prochain exercice. Les coéquipiers de Redouani ont disputé mercredi leur premier match amical sur place face au club ivoirien FootAfrica Inter (8-0).

Championnat d'Afrique de basket-ball U18

## L'EN filles termine à la sixième place

La sélection algérienne féminine de basket-ball des moins de 18 ans (U18) a terminé à la sixième place du Championnat d'Afrique des nations de la catégorie, après sa défaite face à l'Ouganda 42 à 64, en match de classement (5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> places) disputé vendredi à Antsirabe (Madagascar). Éliminées en quarts de finale face à l'Égypte (44-98), les joueuses algériennes bouclent ainsi leur participation au tournoi continental avec un bilan de deux victoires face à la Tanzanie en match de classement (71-35) et l'Ouganda en phase de poules (72-69), contre

quatre défaites face au Mali (24-124), Madagascar (43-59), l'Égypte (44-98) et l'Ouganda (42-64). Plus tôt ce vendredi, la Tanzanie a pris la septième place du tournoi suite à sa victoire devant la Guinée (58-39). La finale du Championnat d'Afrique féminin U18 devait opposer hier l'Égypte au Mali dans un remake de l'édition 2020, remportée par les Égyptiennes (68-63). Le match pour la 3<sup>e</sup> place mettra aux prises l'Angola à Madagascar. Pour rappel, les finalistes de cette édition se qualifieront au Mondial U19, prévu du 15 au 23 juillet 2023 à Madrid (Espagne).

Jeux de la Solidarité Islamique 2022 / Sport de boules

## L'Algérie décroche six médailles, dont trois en or

Les athlètes algériens de sport de boules (rafle et pétanque) ont décroché six nouvelles médailles (3 or, 2 argent, 1 bronze), lors des épreuves des Jeux de la Solidarité Islamique 2022, disputées vendredi à Konya (Turquie), portant le total de l'Algérie à 12 breloques (4 or, 2 argent, 6 bronze).

Les trois médailles d'or algériennes ont été remportées par les doublettes Chahrazed Chibani-Lamia Aissioui et Tarik Zekiri-Basma Boukernafa au rafle, ainsi que Mohamed Mokhtari au tir de précision. Celles en argent ont été l'œuvre de Kamélia Kedour (tir de précision) et la doublette mixte, Cylia Afnaï-Mohamed Chachoua (tir progressif). La médaille de bronze est revenue à la doublette Ahmed Teriakî-Ali Hakim au rafle. Avec ces nouvelles médailles, l'Algérie porte son total à 12 breloques (4 or, 2 argent, 6 bronze)

Joueur UEFA de l'année

## Benzema, Courtois et De Bruyne en course pour le titre

Les deux joueurs du Real Madrid, Karim Benzema et Thibaut Courtois, ainsi que Kevin De Bruyne (Manchester City) ont été nommés pour le prix du meilleur joueur UEFA de l'année, a annoncé, vendredi, l'instance européenne. Cette distinction, qui récompense le meilleur joueur évoluant sur le continent quelle que soit sa nationalité, sera décernée le 25 août lors du tirage au sort de la phase de groupes de la Ligue des champions. Artisan principal du 14<sup>e</sup> sacre du Real en C1 et meilleur

buteur de la compétition (15 buts), Benzema fait figure de grand favori pour succéder au palmarès à l'Italien Jorginho. En 2021/2022, le Français a inscrit 44 buts en 46 matches avec le club madrilène, remportant également le Championnat d'Espagne. En marquant le 2<sup>e</sup> but du Real face à Francfort (2-0), mercredi en Super-coupe d'Europe, Benzema (34 ans) est aussi devenu le 2<sup>e</sup> meilleur artificier de l'histoire du club avec 324 réalisations, devant la légende madrilène Raúl.

# CR Belouizdad L'arrivée de Chikhi et Daoudi officialisée

■ Le champion d'Algérie en titre a révélé, dans un récent communiqué de presse, les signatures d'Abdelmoumen Chikhi et Ahmedine Daoudi.



La venue de Chikhi, une bonne chose pour le CRB.

Par Mahfoud M.

Mis à l'essai depuis plusieurs jours, Ahmedine Daoudi, qui évoluait au sein du club amateur français Stade beaucairois 30, a parafé un contrat de quatre saisons avec le Chabab. De son côté, Abdelmoumen Chikhi, l'ancien arrière gauche de la JS Kabylie, a signé gratuitement chez les Rouge et Blanc. Il a reçu sa lettre de libération après être passé par la Chambre nationale de résolution des litiges (CNRL). C'est un excellent renfort pour les gars de Laâkiba qui sont entrés en force dans le marché des transferts et ont réussi à arracher des éléments de valeur qui devraient pouvoir apporter un plus à l'équipe. Il faut dire que l'objectif du club cette saison impose ce genre d'investissement, sachant que le Chabab

souhaite aller le plus loin possible en Ligue des champions d'Afrique et pourquoi pas remporter le titre africain. La société Madar, détentrice de la majorité des actions du club, a pesé de tout son poids pour ramener les meilleurs éléments du moment, vu que de nombreux éléments qui évoluaient à l'étranger sont venus au CRB en raison de la stabilité du club et ses ambitions revus à la hausse.

## Le Chabab se neutralise avec le C. Africain

Le Club Africain a été tenu en échec par la formation algérienne du CR Belouizdad (1-1), jeudi au stade Chedy-Zouiten (Tunis), en match amical servant de préparation aux deux équipes pour la nouvelle saison des championnats tunisien et algérien de football et

les compétitions africaines.

Le Chabab, champion d'Afrique en titre, a ouvert le score par Wamba (27'), avant que Nader Ghandri n'égalise pour les Tunisiens sur penalty à la 35'. Le CR Belouizdad est en Tunisie depuis une vingtaine de jours pour un stage sous la direction du technicien tunisien, Nabil Kouki, en prévision de la nouvelle saison 2002-2023, où il compte défendre son titre national acquis à trois reprises consécutives, ainsi que la Ligue des champions africains où il représentera l'Algérie aux côtés de la JS Kabylie. Pour sa part, le Club Africain, dirigé par le Français Bertrand Marchand, s'apprête aussi à disputer les demi-finales de la Coupe de Tunisie face au CS Sfaxien début septembre prochain à Radès.

M. M.

CS Constantine

## Boulahbib, nouveau directeur général

La société Abar (entreprise nationale des travaux aux puits- ENT), actionnaire majoritaire du capital de la SSPA/CS Constantine, a procédé, vendredi, à la désignation de Mohamed Boulahbib au poste de directeur général du club, a annoncé le pensionnaire de Ligue 1 algérienne de football dans un communiqué. «La société Abar a désigné Mohamed Boulahbib en tant que directeur général de la SSPA. Il entamera ses fonctions à partir d'aujourd'hui», a précisé la CSC sur sa page officielle Facebook. Il ne s'agit que d'un retour pour

Boulahbib, qui connaît assez bien la maison pour avoir déjà occupé des postes de responsabilité au sein de la formation constantinoise par le passé. La nomination de Boulahbib intervient au moment où le CSC traverse une mauvaise passe durant cette période d'intersaison, caractérisée par la vacance du poste d'entraîneur depuis la démission de Keïreddine Madoui, en arrivant à une opération de recrutement qui tourne au ralenti. Pour rappel, le CSC a désigné dans un premier temps le Tunisien Kais Yaâkoubi à la tête de la barre technique, avant

d'être limogé au bout de 24 heures seulement. En attendant l'arrivée d'un nouveau coach, le CSC se trouve depuis quelques jours en Tunisie pour effectuer un stage précompétitif en vue de la prochaine saison. Les coéquipiers de l'attaquant béninois Marcellin Koukpo ont disputé jusque-là cinq matchs amicaux, dont trois face à des formations algériennes.

Le CSC entame l'exercice 2022-2023 à domicile face au nouveau promu l'USM Khenchela, à l'occasion de la première journée fixée au week-end du 26-27 août.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Tunisie

## Signature d'un contrat social entre les trois partenaires sociaux

LE GOUVERNEMENT, le secrétaire général de l'Union générale tunisienne du travail (UGTT), et le président de l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (UTICA) ont signé, selon l'agence TAP, vendredi, un contrat social. Il s'agit du «contrat de persévérance pour affronter les défis sociaux, économiques et financiers exceptionnels avec toutes leurs composantes et pour soutenir la souveraineté nationale et l'indépendance de la décision nationale», selon un communiqué de la Présidence du gouvernement. Les trois partenaires sociaux ont convenu de tenir des séances de dialogue, à partir du lundi 15 août courant, pour parvenir à des accords bilatéraux ou tripartites, concernant certains dossiers liés aux prestations sociales et aux réformes économiques attendues. Les trois parties ont affirmé qu'«elles sont pleinement convaincues qu'un dialogue constructif entre les partenaires sociaux, basé sur la confiance, la transparence et l'esprit de responsabilité, est la seule issue à la crise que connaît la Tunisie», selon le communiqué. A pris part à cette rencontre la directrice du Bureau de l'Organisation internationale du travail pour le Maghreb, Rania Bekhazi.

Slim O.

Pérou

## Des touristes protestent contre la suspension des entrées à la citadelle du Machu Picchu

UNE SUSPENSION, vendredi, de la vente de billets pour accéder à la citadelle inca du Machu Picchu, dans le sud-est du Pérou, a suscité la colère de commerçants et déclenché des protestations de touristes, selon des médias hier. Les manifestations ont eu lieu aux abords de la citadelle ainsi que dans le village de Machu Picchu, également connu sous son ancien nom d'Aguas Calientes. Les commerçants de la ville ont également exprimé leur mécontentement. Des dizaines d'entre eux ont bloqué la voie ferrée pour empêcher la circulation des trains, exigeant de la part du ministère de la Culture la reprise de la vente de billets pour le Machu Picchu afin de relancer l'économie locale. Aucune explication n'a été donnée par les autorités à propos de la suspension décidée

vendredi, mais les billets d'entrée au Machu Picchu font l'objet de quotas. Face aux manifestations, le ministère de la Culture a indiqué qu'il avait décidé de finalement reprendre la vente des billets, en respectant la limite fixée pour protéger le patrimoine archéologique. Il s'agit de la deuxième manifestation en un peu plus de deux semaines contre le manque de billets pour visiter ce site touristique. Avant les premières manifestations, environ 4 000 personnes pouvaient entrer quotidiennement dans la citadelle. Le ministère avait accepté fin juillet d'augmenter cette capacité à 5 000 personnes par jour. Cette ancienne cité est située à 110 km de Cusco, l'ancienne capitale de l'empire inca, et a été construite au XV<sup>e</sup> siècle par l'empereur Pachacutec. Le Machu Picchu est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1983.

N. G.

Autriche

## Trois migrants tués dans un accident près de la frontière avec la Hongrie

TROIS migrants clandestins ont été tués et plusieurs autres blessés, hier en Autriche, lorsque la camionnette qui les transportait s'est renversée en tentant d'échapper à la police des frontières, a rapporté l'agence autrichienne APA. L'accident a eu lieu dans le Burgenland, près de la frontière avec la Hongrie. Vingt personnes, dont des enfants, étaient entassées à l'arrière de la camionnette. Deux hommes et une femme ont été tués et le chauffeur arrêté, toujours selon l'APA.

M. N.

Egypte

## Le Parlement approuve un large remaniement ministériel

LE PARLEMENT égyptien a approuvé, hier, lors d'une session extraordinaire, un large remaniement ministériel pour la première fois depuis trois ans, avec 13 ministres faisant leur entrée au gouvernement, selon l'Autorité nationale des médias. Ces nominations avaient été «présentées dans une lettre du Président Abdel Fattah al-Sissi», indique le communiqué de cette instance. Selon le compte Facebook du Président Sissi, ces changements ont été approuvés «après consultation du Premier ministre» Moustafa Madbouli. Depuis la nomination de M. Madbouli en juin 2018, il n'y a eu qu'un remaniement, en

décembre 2019. Les ministres de la Défense, de l'Intérieur, des Finances et des Affaires étrangères, en charge de la COP27 organisée en novembre en Egypte – conservent leur poste. De nouveaux ministres ont été nommés à la Santé, au Tourisme et aux Antiquités, au Commerce et à l'Industrie, à l'Emigration, à l'Education et à l'Enseignement supérieur, à la Production militaire, à la Population, au Secteur public, à la Culture et au Développement intérieur et l'Irrigation. Enfin, le général de l'Armée de l'Air Mohamed Abbas Helmy devient ministre de l'Aviation civile.

Yanis B.

## La sécheresse qui perdure



Djalou@hotmail.com

Festival national de la musique actuelle à Guelma

## Ouverture après-demain de la 12<sup>e</sup> édition

■ L'ouverture de la 12<sup>e</sup> édition du Festival culturel national de musique actuelle de Guelma est prévue la soirée de mardi, après trois ans d'interruption due à la pandémie de Covid-19, a annoncé, hier, Karim Baâli, commissaire de cette manifestation artistique.

Par Racim C.

Le théâtre romain de la ville de Guelma abritera du 16 au 18 août courant la 12<sup>e</sup> édition du Festival culturel national de musique actuelle, organisée sous l'égide de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, et supervisée par le wali de Guelma, Labiba Ouinez, a déclaré à l'APS la même source. Au programme de la 12<sup>e</sup> édition, trois soirées dont chacune est animée par trois artistes, notamment des chanteurs représentant la wilaya de Guelma

dans tous les styles de chant comme Aissaoua, Chaoui, Setaïfi et autres chansons prisées par les jeunes parmi lesquelles le Rap et le Rai moderne. Parmi les noms connus devant animer les soirées du Festival culturel national de musique actuelle de Guelma, figurent Chebba Djamilia en soirée d'ouverture, alors que Cheb Akil Seghir animera la deuxième soirée et l'artiste Amine 31 se produira en soirée de clôture, a indiqué le commissaire du festival. Le commissariat du festival a

beneficié d'un montant de 8 millions DA alloué par le ministère de la Culture et des Arts, ajouté à une contribution financière estimée à 3 millions de DA dégagee par l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA) pour la prise en charge financière de cette manifestation artistique, a précisé M. Baâli. La dernière édition du Festival culturel national de musique actuelle de Guelma avait eu lieu en 2018, avant son arrêt imposé par la pandémie de Covid-19.

R. C.

Chine

## Coup d'envoi du Festival international du film de Pékin

La 12<sup>e</sup> édition du Festival international du film de Pékin, qui dure une semaine, a débuté hier dans la capitale chinoise, avec 16 films nominés en compétition pour le prix Tiantan de cette année. Dix lauréats dans différentes catégories seront annoncés lors de la cérémonie de clôture et de remise des prix du fes-

tival le 20 août, selon l'agence de presse Chine-Nouvelle. Outre la section de compétition pour les prix, un panorama du film, un festival du film d'étudiants et plu-

sieurs forums thématiques seront également organisés pendant le festival du film, selon les organisateurs.

M. N.

Bourrasque sur un festival en Espagne

## Un mort et des dizaines de blessés

UNE PERSONNE est morte et des dizaines ont été blessées hier matin lorsqu'une bourrasque de vent a frappé un festival de musique près de la station balnéaire espagnole de Valence, provoquant l'effondrement partiel de la scène, selon des médias, citant les médecins. L'incident s'est produit vers 04h00 (02h00 GMT) au festival Medusa Circus of Madness sur la plage de Cullera, à quelque 50 kilomètres au sud de Valence. «A 04h18, une partie de la scène du festival Medusa s'est effondrée à Cullera en raison d'une forte rafale de vent», ont indiqué les services d'urgence sur Twitter. «Une personne est décédée et trois ont été gravement blessées avec des blessures multiples», ont-ils ajouté, précisant que 14 autres personnes avaient été légèrement blessées. Les autorités sanitaires ont ensuite porté le

bilan à 40 blessés. Selon les médias, la victime, un jeune homme d'une vingtaine d'années, est décédé après avoir été frappé par des éléments de la scène qui s'est effondrée. Les images diffusées sur les réseaux sociaux montrent des vents puissants balayant le site, des arbres et de grandes structures se penchant dangereusement, et des débris volant partout, alors que les gens s'accrochaient à leurs tentes. Le service météorologique espagnol AEMET a déclaré que la côte valencienne avait été frappée cette nuit par plusieurs «rafales descendantes chaudes», un phénomène météorologique au cours duquel un puissant courant d'air descendant touche la terre puis se propage dans toutes les directions. Le festival, qui attendait quelque 320 000 personnes, a été évacué par sécurité.

R. C.